

des écarts dans les bilans des secteurs public et privé et l'orientation des politiques macroéconomiques.

En particulier, la croissance en Allemagne devrait ralentir à 2,5 p. 100 cette année et à 2,1 p. 100 l'an prochain, après avoir inscrit un gain de 3,5 p. 100 l'an dernier, principalement en raison du retrait des mesures de soutien budgétaires et du ralentissement de la croissance de la demande externe. En France, la croissance devrait diminuer au même rythme que la moyenne de la zone euro, avec un taux de 1,6 p. 100 cette année et de 1,8 p. 100 en 2012, alors que l'expansion de la consommation est ralentie par l'arrivée à terme des mesures de stimulation budgétaire et que la croissance des exportations subira les effets d'un ralentissement de la demande extérieure. En Italie, la reprise devrait demeurer faible, alors que de sérieux problèmes de compétitivité à long terme freinent la croissance des exportations et que les mesures de consolidation budgétaire envisagées pèseront sur la demande privée. La croissance en Italie devrait tomber sous la moyenne de la zone euro au cours des prochaines années, soit 1,1 p. 100 en 2011 et 1,3 p. 100 l'année suivante. Les mesures d'austérité prises en réponse à la crise de l'endettement souverain se répercuteront plus

particulièrement sur les économies les plus étroitement associées à cette crise : la Grèce devrait subir une contraction de 3,0 p. 100 en 2011, le Portugal devrait aussi encaisser un recul de 1,5 p. 100 cette année, tandis que l'Irlande et l'Espagne enregistreront vraisemblablement de modestes gains, soit de 0,5 p. 100 et 0,8 p. 100 respectivement.

Le Royaume-Uni

Après avoir connu la plus importante contraction de son histoire en 2009 (4,9 p. 100), l'économie du Royaume-Uni a rebondi avec un taux de croissance de 1,3 p. 100 l'an dernier. L'expansion économique a été soutenue durant quatre trimestres consécutifs à compter du quatrième trimestre de 2009. Cependant, la reprise semble s'essouffler et le Royaume-Uni a terminé l'année 2010 sur un repli de 0,5 p. 100 de l'activité économique au quatrième trimestre.

À l'instar de ses voisins de la zone euro, les gains du Royaume-Uni au chapitre du commerce ont été importants. Les exportations réelles de biens et services ont progressé de 5,3 p. 100 en 2010 après s'être contractées de 10,1 p. 100 en 2009. Les biens ont dominé la hausse, avec une progression de 10,7 p. 100, tandis que les exportations de

Décomposition de la croissance du PIB par habitant

Les économistes utilisent souvent le PIB réel par habitant comme indicateur du niveau de vie des citoyens d'un pays. À l'aide d'une méthode appelée la comptabilité de la croissance, il est possible de décomposer la croissance du PIB réel par habitant en trois grandes composantes,

qui sont ensuite analysées pour déterminer leurs effets individuels : la productivité du travail, le taux de participation à la population active et le taux d'emploi. La relations entre ces composantes est donnée par l'équation suivante :

$$\begin{aligned} \text{Variation en pourcentage} \\ \text{du PIB par habitant} = & \text{Variation en pourcentage de la productivité} \\ & \text{du travail} \\ & + \text{Variation en pourcentage du taux de} \\ & \text{participation à la population active} \\ & + \text{Variation en pourcentage du taux d'emploi} \end{aligned}$$